ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône

DOSSIER DE PRESSE

CRÉATION MAI 2025

THÉÂTRE

TOUTES LES PETITES CHOSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI / CIE WILD DONKEYS

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN
Sabine Arman
06 15 15 22 24 - sabine@sabinearman.com
Pascaline Siméon
06 18 42 40 19 - pascaline@sabinearman.com

© Christophe Hagneré

TOUTES LES PETITES CHOSES QUE J'AI PU VOIR

Mise en scène et adaptation **Olivia Corsini**
D'après les nouvelles de **Raymond Carver**
Avec **Erwan Daouphars, Fanny Decoust, Arno Feffer, Nathalie Gautier, Carine Goron, Tom Menanteau**

Collaboration artistique **Leïla Adham, Serge Nicolaï**
Assistanat à la mise en scène **Christophe Hagneré**
Scénographie et costumes **Kristelle Paré**
Création sonore **Benoist Bouvot**
Création lumière **Anne Vaglio**
Chorégraphie **Vito Giotta**
Régie générale et lumière **Julie Bardin**
Régie son (en alternance) **Samuel Mazzotti, Rémi Base**
Régisseur plateau **Régis Mayer**

Production **Wild are the Donkeys • Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône**
Coproduction **MC2: Maison de la Culture de Grenoble • Châteauvallon - Liberté, Scène nationale de Toulon • Le Manège Maubeuge - Scène nationale Transfrontalière • La Maison de la Culture de Nevers • Théâtre Molière Sète, Scène nationale archipel de Thau • Théâtre Sénart, scène nationale • Maison de la culture Bourges - Scène nationale**
Construction décor **Ateliers de la Maison de la culture Bourges - scène nationale**
Avec le soutien de **La vie brève - Théâtre de l'Aquarium • Mi-Scène de Poligny**
Avec la participation artistique du **Jeune théâtre national**
Projet soutenu par **le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France : Aide à la création et fonds de production.**

Remerciements **Andrea Pazienza, Andrea Romano, Aurélien Gerhards, Charlotte Pesle Beal, Collectif MXM, Elaine Méric, Lucie Basclet, Gaia Saitta, Guillaume Allory, Marc Prin, Marc Susini, Massimiliano Nicoli, Massimo Troncanetti, Maïlys Trucat, Théâtre du Soleil, Victoire Dubois, Zakariya Gouram**

Raymond Carver est représenté par la Wylie Agency - Londres

Durée : 1h30
Dès 14 ans

Présentation du projet

Dans ses nouvelles, Raymond Carver nous décrit l'Amérique des années 1970 et 1980, l'Amérique d'après l'âge d'or. L'ultime frontière a été franchie avec les premiers hommes sur la Lune et le dernier rêve de conquête a ainsi été atteint ; le pays libérateur de la Seconde Guerre mondiale s'est embourbé dans les horreurs de la guerre du Vietnam ; l'*American way of life* vacille et derrière l'image d'Épinal une réalité sociale plus sombre transparaît ; le libéralisme économique et la compétitivité multiplient les laissés-pour-compte ; dans les grandes villes tentaculaires et les provinces éloignées le sentiment de solitude grandit. À travers sa sensibilité littéraire, Carver témoigne ainsi des dérèglements d'humeurs et des pertes de repères que vivent ses contemporains.

La vague de spleen engendrée par une société matérialiste et déshumanisante nous atteint à notre tour. Carver, comme d'autres artistes américains de son époque, nous raconte prophétiquement la solitude de notre temps. Chez Raymond Carver, femmes et hommes voient leurs destins leur échapper, le sol se dérober sous leurs pieds sans avoir pu l'anticiper et leurs vies se diluer dans un quotidien aliénant.

La précision des portraits, l'économie de l'écriture et l'absence de jugement sont les qualités qui rapprochent Raymond Carver de son modèle littéraire, Anton Tchekhov. Tchekhov, avant de devenir le dramaturge que nous connaissons, fut un très prolifique auteur de nouvelles au sein desquelles transparaît une peinture de la société russe de la fin du XIX^{e} siècle. Avec un siècle de distance entre les deux auteurs, Carver semble prendre le relais pour dépeindre à son tour ses compatriotes, et notre monde, avec lucidité et bienveillance. Ce n'est donc pas une coïncidence si à la mort du nouvelliste américain, le London Times le surnomma le « Tchekhov américain ».

Avec ***Toutes les petites choses que j'ai pu voir*** nous espérons convier nos spectateurs à un dialogue serré avec eux-mêmes et leur voisin.

© Gregory Crewdson

Note d'intention

« À l'image du tableau de Edward Hopper, Nighthawks, où les grandes parois de verre du bar laissent deviner la profonde solitude des quatre personnages qui ne se regardent pas, les protagonistes des nouvelles de Carver vivent dans leur monde fait d'objets, de lits, de téléphones, de bouteilles, telles des figurines dans un grand tableau. Les personnages comme des petites poupées restent dans des intérieurs isolés, des refuges éclairés par les lueurs des abat-jours. Chacun dans leur espace, comme autant d'îlots sans connexion entre eux.

Je voudrais tout d'abord construire des images qui aient un impact sensoriel et émotionnel et pas seulement esthétique. L'envie d'un projet naît d'une vision ; le décor n'est pas une scénographie mais la matrice ; le cadre est le moteur de l'état dans lequel je cherche à plonger les acteurs.

Carver n'avait pas le temps d'écrire de romans, sa situation économique ne le lui permettait pas de se consacrer complètement à l'écriture, il n'écrivit donc que des nouvelles courtes. En peignant ses personnages par des détails extrêmement parlants et reconnaissables, il restitue pour nous des instantes clefs, des moments banals du quotidien où pourtant tout peut se jouer, où tout peut vriller. Oui, malheureusement, on ne se quitte que très rarement dans la brume au petit matin sur le quai d'une gare… Le plus souvent cela se passe sans romantisme entre l'arrivée du plombier et le départ pour le travail. La vraie vie entrave l'image de la vie en nous révélant en tant que petits individus dont les actions entraînent des conséquences inéluctables.

Pour incarner ces gens qui pourraient être nous-mêmes dans ces moments de grande détresse, il nous faut les approcher avec beaucoup d'empathie et d'affection, sans jamais les juger. Dans ce chemin de reconnaissance en l'autre, Carver est notre guide.

C'est aussi la violence du rêve américain qui se devine à travers les nouvelles de Carver. Ses personnages figurent l'Amérique déclassée, humiliée et hantée par les soucis matériels. Pas de winner ici, seulement des êtres obsédés par la peur de manquer, de rater et de perdre le peu qu'ils ont encore. Ces émotions ne concernent plus la seule Amérique aujourd'hui. Confrontées à la précarisation généralisée et à l'individualisme qui en découle, nos existences et nos intimités dialoguent avec celles dépeintes par Carver. Il ne s'agit pas de prétendre qu'il est notre contemporain mais de réfléchir avec lui à ce que le monde postmoderne et l'idéologie ultralibérale fait à nos âmes. »

Olivia Corsini

© Christophe Hogneré

Vers le plateau

« Le théâtre dénoue l'inextricable vie. Ma vie me semble bien souvent abominable. Inextricable justement. Soumise à des pressions que je crée moi-même. À des tensions auxquelles je voudrais échapper. Et le théâtre dénoue ces tensions puisqu'il me permet de les réorganiser dans l'ordre de l'art. Par le théâtre je réorganise ma vie propre et la vie du monde.

Qu'il s'agisse de la politique ou de la vie des sentiments, le travail de l'artiste organise le monde intérieur pour le comprendre, se le faire comprendre à soi-même et par conséquent, le faire comprendre à d'autres : en donner sa propre leçon. Sinon on étouffe. On meurt. »

Antoine Vitez, De Chaillot à Chaillot, p. 10

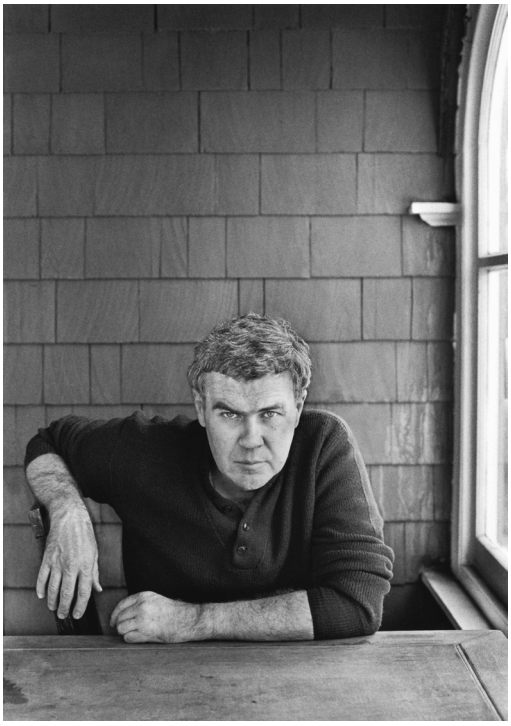
Faire du théâtre pour ne pas mourir. Pour se donner le courage de regarder la vie en face : c'est-à-dire telle qu'elle est plutôt que telle qu'on la rêvait. Pour trouver la force d'en admettre les limites, les fragilités, les impasses, les médiocrités. Faire du théâtre pour jouer avec le réel, et en finir ainsi avec la douleur de l'inextricable et de l'incompréhensible : c'est le pari du projet Carver. Car Nancy, Mike, Clara, Arnold, Maryann déplient un monde ordinaire, assez semblable au nôtre : un monde fait de petits ratages et de grandes frustrations, un monde modeste, pauvre même, dans lequel on parle peu, et on n'ose jamais assez.

Écouter le silence des personnages, leurs points de suspension, leur difficulté à dire, leur étrangeté si familière : c'est un des enjeux du travail. C'est pourquoi la tentation de l'adaptation sera retenue autant que possible. Bien sûr il faudra « passer » du livre au plateau mais nous imaginons le faire sans modifier la langue de Carver, sans la soumettre. On jouera (avec) les longues descriptions, (avec) les narrateurs – autres voies possibles vers le monologue intérieur. On s'amusera du format court des nouvelles pour expérimenter d'autres manières de raconter les histoires. Des histoires faites d'instants brefs, c'est-à-dire aussi d'ellipses, de mystères et d'irrésolus.

© DR

Raymond Carver

25 mai 1938 – 2 août 1988



© Marion Ettlinger

Raymond Carver, dont la fiction a revigoré la nouvelle, a exercé une influence importante sur les écrivains du monde entier. Né à Clatskanie, dans l'Oregon, le 25 mai 1938, le London Times l'a surnommé « le Tchekhov américain » pour son souci du détail et ses portraits intimes de la classe ouvrière luttant pour atteindre le soi-disant rêve américain. Il était également un poète prolifique et accompli. Il a commencé à écrire de la fiction et de la poésie au lycée et a étudié la fiction avec le romancier John Gardner à la California State University Chico. Il a suivi le prestigieux Iowa Writers' Workshop de 1963 à 1964.

La fiction de Carver a remporté de nombreux prix, dont une bourse Guggenheim et le Mildred and Harold Strauss Living Award en 1983, ce qui lui a permis d'écrire à plein temps pendant les cinq années suivantes. Son recueil *Tais-toi, je t'en prie (Will You Please Be Quiet, Please)* a été nominé pour le National Book Award, tandis que *Les vitamines du bonheur (Cathedral)* a été nominé pour le Prix Pulitzer de fiction en 1984. Son dernier recueil de nouvelles est *Les trois roses jaunes (Where I'm Calling From).*

En 1977, il rencontre l'écrivaine Tess Gallagher, originaire du Nord-Ouest des États-Unis. Elle deviendra sa plus proche compagne et collaboratrice pendant une décennie. Ils se marient à Reno en 1988.

Son œuvre continue d'être adaptée au théâtre et au cinéma dans le monde entier. *Short Cuts* (1993) de Robert Altman contient neuf histoires de Carver et sa première a été saluée par la critique au Lincoln Center.

L'histoire de Carver *Parlez-moi d'amour (What We Talk About When We Talk About Love)* est devenue la base de la pièce de théâtre du film oscarisé d'Alejandro González Iñárritu *Birdman ou (Les vertus insoupçonnées de l'ignorance)* (2015).

Carver décède à son domicile de Port Angeles, Washington, le 2 août 1988, à l'âge de 50 ans, après avoir terminé *A New Path to the Waterfall*, un recueil de poèmes désormais inclus dans son ouvrage posthume *All of Us : The Collected Poems*. Son œuvre a été traduite dans plus de 30 langues.

Extraits

Mon chéri,

Les choses ne vont pas bien. Et même, elles vont mal. Tout va de mal en pis. Tu sais très bien de quoi je parle. Nous sommes au bout du rouleau… C'est terminé, nous deux. Et pourtant, il m'arrive de regretter que nous n'en ayons pas parlé.

Il y a si longtemps que nous n'avons pas parlé. Je veux dire vraiment parlé. Même après notre mariage. Nous avons continué à nous parler, à échanger des informations et des idées. Quand les enfants étaient petits, et même quand ils sont devenus plus grands, nous trouvions encore le temps de nous parler. C'était moins facile qu'avant, bien sûr, mais on se débrouillait. On en trouvait le temps. Au besoin, on se créait des plages. On attendait qu'ils soient endormis, ou qu'ils soient allés jouer dehors, ou que la baby-sitter soit arrivée. Mais on s'arrangeait. Quelquefois, on faisait venir une baby-sitter uniquement parce qu'on voulait parler. Il nous arrivait de parler des nuits entières. Jusqu'au lever du jour. Eh oui. Oh, je sais bien, ce sont les aléas de l'existence. Tout change.

Bill a eu ses ennuis avec la police, Linda est tombée enceinte. Et cetera. Nos moments de tranquillité fichaient le camp. Tes responsabilités étaient de plus en plus écrasantes. Ton travail prenait le pas sur tout, et on passait de moins en moins de temps ensemble. Et puis les enfants sont partis. Le temps de nous parler, à nouveau nous l'avions. Nous nous sommes retrouvés en tête à tête. Seulement voilà nous n'avions plus grand-chose à nous dire. « Ce sont des choses qui arrivent », dirait le philosophe. Et il aurait raison c'est la vie. Mais pourquoi a-t-il fallu que ça nous arrive, à nous ? Enfin, je ne veux pas te faire de reproches. Non, pas de reproches. Ce n'est pas pour ça que je t'écris. Je veux te parler de nous. Je veux parler du présent. Car vois-tu, le moment est venu d'admettre que l'impossible s'est produit. De crier « pouce ! ». De jeter l'éponge.

Le bout des doigts, dans **Les trois roses jaunes**, Éditions Points p. 136 - 137 ;
traduit de l'anglais par François Lasquin.

J'en ai vu des choses. J'allais chez ma mère pour y passer quelques nuits mais juste en arrivant en haut de l'escalier j'ai jeté un œil et elle était sur le canapé en train d'embrasser un homme. C'était l'été, la porte était ouverte, et la télé couleur allumée. Ma mère a soixante-cinq ans et se sent seule. Elle est membre d'un club de célibataires. Mais n'empêche, sachant tout ça, c'était dur. Je me suis immobilisé sur le palier, la main sur la rampe, et j'ai regardé l'homme l'entraîner dans un baiser de plus en plus passionné. Elle lui rendait son baiser, et on entendait la télé à l'autre bout de la pièce. C'était un dimanche, vers cinq heures de l'après-midi. Des gens de l'immeuble étaient en bas dans la piscine. J'ai redescendu l'escalier et suis retourné à ma voiture. Il s'est passé un tas de trucs depuis cet après-midi-là, et dans l'ensemble les choses se sont arrangées aujourd'hui. Mais à cette époque, du temps où ma mère couchait avec le premier venu, j'étais sans emploi, je buvais et j'avais perdu les pédales. Mes enfants avaient perdu les pédales, et ma femme avait perdu les pédales et fréquentait un ingénieur de l'aérospatiale au chômage qu'elle avait rencontré aux Alcooliques Anonymes. Lui aussi avait perdu les pédales.

Où sont-ils passés, tous?, dans **Débutants**, Éditions Points p.35-36 ;
traduit de l'anglais par Jacqueline Huet et Jean-Pierre Carasso.

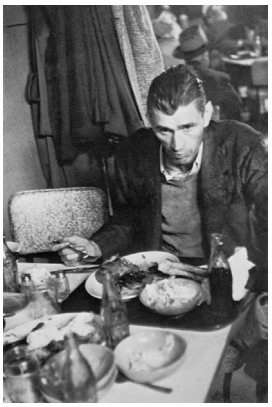
Peur de voir une bagnole de flic pénétrer dans l'allée.
Peur de s'endormir la nuit.
Peur de ne pas s'endormir.
Peur que le passé remonte.
Peur que le présent s'envole.
Peur de la sonnerie du téléphone en pleine nuit.
Peur des orages électriques.
Peur de la femme de ménage avec sa tache sur la joue !
Peur de ces chiens dont on m'a dit qu'ils ne mordraient pas.
Peur de l'anxiété !
Peur d'avoir à reconnaître le corps d'un ami défunt.
Peur de n'avoir plus d'argent.
Peur d'en avoir trop, mais je sais que les gens ne le croiront pas.
Peur des profils psychologiques.
Peur d'être en retard et peur d'arriver avant tout le monde.
Peur de voir l'écriture de mes enfants sur les enveloppes.
Peur qu'ils meurent avant moi, et de me sentir coupable.
Peur de devoir vivre avec ma mère quand elle sera âgée, et que je serai vieux.
Peur de la confusion.
Peur que ma journée se termine sur une note malheureuse.
Peur de me réveiller pour découvrir que tu es partie.
Peur de ne pas aimer et peur de ne pas aimer assez.
Peur que ce que j'aime se révèle mortel pour ceux que j'aime.
Peur de la mort.
Peur de vivre trop longtemps.
Peur de la mort.
Ça, je l'ai déjà dit.

Peur, dans **Poésie**, Éditions Points p.23-24 ;
traduit de l'anglais par Jacqueline Huet,Jean-Pierre Carasso et Emmanuel Moses.

Références iconographiques – silhouettes

Le photographe américain **Robert Frank** (1924 - 2019) est une source d'inspiration importante pour ***Toutes les petites choses que j'ai pu voir***. Tout au long de la seconde moitié du XXe siècle, il impressionnera sur la pellicule les visages des femmes et des hommes qui font l'Amérique.

Contemporain et de la même génération que Raymond Carver, Robert Frank donne une image concrète de la société américaine qu'a connu le nouvelliste.



© Robert Frank

Référence iconographique – espaces

Le photographe **Gregory Crewdson**, né à Brooklyn en 1962, est une source d'inspiration forte pour notre travail. Souvent rapproché du peintre Edward Hopper, Gregory Crewdson, comme Raymond Carver dans ses nouvelles, raconte des instants souvent à la limite entre le réel et le magique, mais en utilisant les codes du cinéma fantastique. Il n'y a ni avant ni après, et ces moments suspendus restent un mystère.

Pour mettre en forme le vertige il propose un espace quotidien très reconnaissable mais teinté d'une étrangeté qui révèle le malaise intérieur des personnages. Ainsi demeurent mystérieuses et incompréhensibles les petites et tragiques aventures des terriens que nous sommes.

Je rêve dans ce sens d'un espace qui met en dialogue les **intérieurs domestiques** parfois aliénants de notre vie d'adulte et l'extérieur non maîtrisable de la **forêt** qui est peut-être l'espace de la rencontre, de la peur et de la vérité.

© Gregory Crewdson

Scénographie

Textes, illustrations, maquettes, photos Kristelle Paré

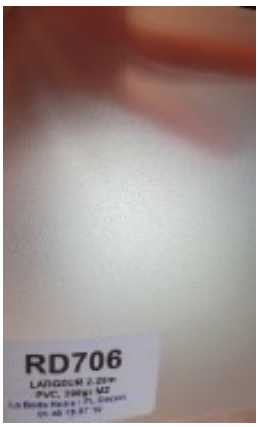
Principe de scénographie : Dispositif créant des vignettes, des évocations d'espaces où se situe la narration.

Les espaces sont poreux entre eux, entre l'intérieur et l'extérieur, en co-présence. Les parois laissent entrevoir par les cadres et les dessins de la structure ce qui se passe au-delà.
Le parement des châssis est imaginé comme une toile imprimée diffusant la lumière et laissant apercevoir par-delà ce seuil en floutant l'arrière-plan.
Les châssis et les espaces seraient mobiles pour déployer la narration, conduire les fondus entre les scènes et construire la géographie de ce lieu déréalisé.
Sol noir brillant pour y refléter les présences dans la nuit.
Évoquer l'organique, le végétal, par amoncellement de terre ou granulat plastique noir + reliquat de branches. Le cadre de la toile imprimée « orée de forêt » nous servira de fond et de back drop. Il est mobile pour passer du fond au milieu plateau.
Mobilier et accessoires concrets, réalistes, épurés, presque symboliques, mobiles. Le mobilier nous permet de rentrer dans la narration et est praticable.

Châssis mobiles jouant recto et verso afin de créer les multiples espaces par les cadres et les superpositions. Ils doivent être légers pour être manipulés à vue par les interprètes.
La structure est visible par transparence et les châssis moulurés par-dessus la toile. Pour éviter les béquilles, principes de caissons.
En maquette motif imprimé sur transparent + frost (calque).

Photo de forêt imprimée montée dans cadre.
Toile diffusante pour éclairage face et rétro.

Jeux de motifs et de flou. Parement châssis translucide.
Toile imprimée de motifs de papier peint.
Motifs grossis, fond bleui (réf. Maya, Sakura…) et toile pvc frost, dépolie.



Toile pvc frost,
Voir synthilène

TOUTES LES PETITES CHOSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI / CIE WILD DONKEYS

Résidences

DU 25 AU 30 OCTOBRE 2021
Manège Maubeuge - Scène nationale transfrontalière

DU 2 AU 7 MAI ET DU 23 AU 27 MAI 2022
Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie, Vincennes (Paris)

DU 5 AU 17 SEPTEMBRE 2022
Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

DU 30 JANVIER AU 11 FÉVRIER 2023 - ÉCRITURE
Châteauvallon-Liberté, scène nationale

DU 29 MAI AU 13 JUIN 2023 - ANNULÉE
MC2: Maison de la Culture de Grenoble

Du 18 AU 23 NOVEMBRE 2024 - Écriture
Mi-Scène Poligny

DU 2 JANVIER AU 14 JANVIER 2025,
PUIS DU 12 AVRIL AU 11 MAI 2025
Espace des Arts - Scène nationale Chalon-sur-Saône

Création 13, 14 & 15 MAI 2025
Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

Tournée

TOURNÉE 24/25

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône [Première]
13, 14 et 15 mai 2025

Châteauvallon-Liberté, scène nationale
21, 22 et 23 mai 2025

TOURNÉE 25/26

MC2: Maison de la Culture de Grenoble
20 et 21 nov 2025

La Maison de Nevers
25 nov 2025

Maison de la culture de Bourges, scène nationale
27 et 28 nov 2025

Théâtre Sénart, scène nationale
2, 3 et 4 décembre 2025

Théâtre du Rond-Point, Paris
Du 7 au 17 janvier 2026

Les Célestins,Théâtre de Lyon
Du 4 au 16 mai 2026

Théâtre Molière - Sète, scène nationale

Le Manège Maubeuge - scène nationale

© Christophe Hagneré

Carver, du texte au plateau

Carver n'est pas un auteur de théâtre et la forme de la nouvelle exige un travail d'adaptation que je n'imaginais pas mener seule, loin du plateau.

Que deviendraient les descriptions, les narrations à la première personne, et les innombrables sauts dans le temps si caractéristiques de son écriture ? Je voulais le découvrir avec les acteurs, et avec le théâtre. Voilà comment j'ai abordé les choses : des rendez-vous réguliers avec mes complices, acteurs, techniciens, dramaturge (pas tous forcément présents aux mêmes temps mais six personnes en moyenne sur chaque session), déployés sur trois années consécutives (2021- 2022 ; 2022-2023 et 2023-2024).

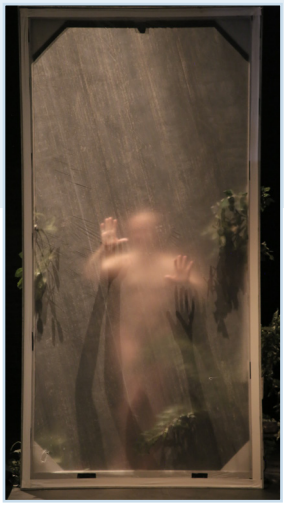
Il s'agissait de privilégier le temps long, d'inscrire le projet sur la durée pour résister aux injonctions d'une époque qui pousse à aller toujours plus vite, et incite à créer un spectacle de plus. Il s'agissait de répondre à un devoir d'artiste : poser des questions. Axer la recherche sur le corps, la forme, la force narrative des images, l'adaptation de la langue. Viser une écriture collective en lien direct avec le plateau. Mais ouvrir aussi le travail à d'autres rencontres, à l'inattendu : créer des ateliers avec des amateurs, rencontrer des associations, avoir des temps d'échange avec des universitaires. Raymond Carver est un auteur indissociable du monde difficile dans lequel il a vécu.

Après ces moments d'investigation, les aléas de la vie de chacun - car le théâtre c'est également de l'humain -, les interruptions, puis finalement la reprise du travail, une phase de répétitions proprement dites de 4 à 5 semaines, somme de ces années de recherche collective au plateau, précèdent la première du printemps 2025.

Olivia Corsini, janvier 2025

© Christophe Hagneré

Résidence au Théâtre de l'Aquarium (mai 2022)



© Christophe Hagneré

Résidence à l'Espace des Arts (septembre 2022)

© Christophe Hagneré

Résidence à l'Espace des Arts (janvier 2025)

© Christophe Hagneré

La Compagnie The Wild Donkeys

Olivia Corsini et Serge Nicolaï se rencontrent au Théâtre du Soleil en 2002 et partagent le plateau d'Ariane Mnouchkine pendant 12 ans. L'époque qui les réunit est celle des grandes créations collectives : *Le Dernier Caravansérail*, *Les Éphémères*, *Les Naufragés du Fol Espoir.* Une période pendant laquelle la compagnie s'oriente vers une nouvelle forme d'écriture chère au théâtre contemporain, une écriture au plateau où l'acteur est auteur.

Leur première mise en scène en 2012, *A Puerta Cerrada*, est une adaptation de *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre. En 2015, ils écrivent et interprètent le film *Olmo et La Mouette* (prix du jeune jury à Locarno) sous la direction de Petra Costa et Lea Glob. En 2018, après avoir créé la compagnie **The Wild Donkeys**, leur troisième collaboration donne naissance à la pièce *A Bergman Affair*, adaptation du roman *Entretiens Privés* du cinéaste suédois Ingmar Bergman : ils se penchent sur les thèmes de la vérité, de la violence psychologique et du désir dans un couple à bout de souffle. Puis, en 2021, *Sleeping*, librement inspiré du roman *Les Belles Endormies* de Yasunari Kawabata, avec la participation de Yoshi Oida.

Entourés de comédiens, de techniciens, scénographes croisés au cours de leurs parcours, ils créent une famille artistique qui réunit certains des plus proches collaborateurs d'Ariane Mnouchkine, Roméo Castellucci, Bob Wilson, Robert Lepage, Charles Berling, Giorgio Barberio Corsetti, Cyril Teste.

Parallèlement à l'activité de création et de diffusion, l'enseignement du théâtre, la transmission, la sensibilisation et les actions pédagogiques ont toujours été un axe fort dans leur travail. Olivia Corsini et Serge Nicolaï proposent de nombreux stages et ateliers sur l'ensemble du réseau national et international et approfondissent régulièrement une démarche théâtrale qui se situe à la lisière d'un engagement artistique et d'une réflexion pédagogique.

© Weina venetz

SLEEPING / Yoshi Oïda

© Guido Mencari

A BERGMAN AFFAIR / Olivia Corsini, Andrea Romano, Serge Nicolaï

Biographies

OLIVIA CORSINI – Mise en scène

© DR

Actrice et metteuse en scène, née à Modena en Italie, Olivia est formée à l'école nationale d'art dramatique Paolo Grassi de Milan et aux côtés d'artistes tels que Tina Nilsen (Odin Teatret), Julie Anne Stanzak (Tanztheater Wuppertal Pina Bausch), Kim Duk Soo, Carolyn Carlson et Emma Dante. Et pendant deux ans elle travaille dans la compagnie internationale Teatro de los Sentidos, dirigée par le metteur en scène colombien Enrique Vargas, à Barcelone.

En 2002, Olivia intègre la troupe du **Théâtre du Soleil** d'Ariane Mnouchkine où elle y interprète les rôles principaux jusqu'en 2013.

Elle s'occupe par la suite de pédagogie et de formation dans différentes structures en Italie, en France et en Amérique latine : Centre de Formation « O barco » (Sao Paolo Brésil) ; Timbre 4 (Buenos Aires -Argentine) ; L'ARIA (Robin Renucci-Corse) ; Université Aix Marseille d'Arts de la scène ; The Accademia of Physical Theater – Accademia Teatro Dimitri (Suisse). Elle signe les mises en scène du projet intergénérationnel *Di Ciro il modernista e di altre aventure* au Teatro Espace à Turin ; les spectacles *Nothing Is Lost* (Accademia Dimitri) et *The Party Is Over* (Cie Cirque Zanna) en Suisse ; *Le Saut* production Universitaire Aix Marseille ; et *A Bergman Affair* avec Serge Nicolaï.

Depuis 2011 elle fait partie du Collectif If Human de Bruxelles où elle épaule en tant que collaboratrice artistique la metteuse en scène Gaia Saitta pour les spectacles *Fear and Desire* et *Yes, No, Maybe*.

Au cinéma, elle joue dans les derniers films d'Ariane Mnouchkine, et pour Tonino de Bernardi. Elle incarne le premier rôle et elle co-écrit le film *Olmo and The Seagull* de Petra Costa (productions Zentropa-Lars Von Trier/Tim Robbins).

En 2017 elle fonde la compagnie **The Wild Donkeys** avec Serge Nicolaï.

Ces dernières année, Olivia est actrice protagoniste dans *Democracy in America* de Roméo Castellucci, dans *Richard II*, de Shakespeare, par Guillaume Séverac-Schmitz, dans *La Mouette*, de Tchekhov, par Cyril Teste, dans le rôle d'Arkadina, et dans *A Bergman Affair* qu'elle co-signe aux cotés de Serge Nicolaï.

Au cours de la saison 2024-2025, Olivia retrouve Cyril Teste dans *Sur l'autre rive*, d'après Platonov de Tchekhov, dans le rôle de Anna Petrovna.

LEÏLA ADHAM – Collaboratrice artistique

© DR

Leïla Adham est maîtresse de conférences en études théâtrales à l'université de Poitiers. Elle est l'auteure d'une thèse sur la représentation du spectre sur la scène européenne, et de nombreux articles sur le théâtre contemporain.

Parallèlement à ses activités d'enseignement et de recherche, Leïla Adham accompagne des metteurs en scène et des acteurs dans leur projets artistiques, notamment :

Zakariya Gouram pour sa mise en scène de *Médée* de Sénèque (théâtre des Amandiers, 2008), Arthur Nauzyciel pour ses mises en scène de *Jan Karski* (Opéra-théâtre d'Avignon, 2011) et de *La Mouette* de Tchekhov (Palais des Papes, Avignon, 2012), Nathalie Béasse pour sa mise en scène de *Roses* (Théâtre de la Bastille, 2014), et Marie Payen dans l'écriture de *Je brûle* (Théâtre de Vanves, 2016) et de *Perdre le nord* (CDN de Rouen, 2018).

En 2018, elle entame une collaboration avec Cyril Teste et travaille à ses côtés pour la création de son premier opéra : le *Hamlet* d'Ambroise Thomas (Opéra- Comique, Paris, 2018), de La Mouette de Anton Tchekhov (Scène Nationale d'Annecy, 2020), de *Fidelio* de Ludwig van Beethoven (Opéra-Comique, 2021) et *Salomé* de Richard Strauss (Opéra National de Vienne, 2022).

CHRISTOPHE HAGNERÉ – Assistant mise en scène

© DR

Christophe Hagneré suit le cycle de formation théâtrale du Cours Florent à Paris où il se forme auprès de Jerzy Klesyk, Véronique Vella (Sociétaire de La Comédie-Française) et de Volodia Serre. Il y est également formé au jeu à la caméra et au travail du masque.

Sa rencontre avec le comédien, metteur en scène et formateur de théâtre Jerzy Klesyk, fut déterminante dans son parcours de comédien. Christophe découvre sous sa direction toute la richesse de la tradition du théâtre de l'Est et de ses différents processus de jeu basés sur le corps et non sur le seul intellect.

Il se passionne alors pour le travail et les écrits de Constantin Stanislavski et de ses continuateurs (Mikhaïl Tchekhov, Maria Knebel, Stella Adler, Jerzy Grotowski), ainsi que pour la direction et le training d'acteur.

À l'été 2018, il suit la formation de réalisation théâtrale de l'Aria, en Corse, où il travaille avec Olivia Corsini, il y fait ses premiers pas en tant qu'assistant à la mise en scène et commence sa collaboration au sein de la compagnie Wild Donkeys que la comédienne-metteure en scène dirige avec Serge Nicolaï.

Depuis 2023, il intervient en tant que comédien pour la compagnie Interaction Libre, spécialisée dans le théâtre-forum en entreprise lors d'action de sensibilisation à l'éthique des affaires.

À la rentrée 2024, il est assistant à la mise en scène à l'Opéra de Paris sur les reprises de Falstaff, de Verdi, dans une mise en scène de Dominique Pitoiset, et de *La Flûte enchantée*, de Mozart, par Robert Carsen.

ERWAN DAOUPHARS – Acteur

© DR

Acteur et metteur en scène, Erwan Dahouphars se forme au conservatoire du Ve arrondissement de Paris, puis à celui de Saint-Ouen sous la direction de Jean-Marc Montel, au Théâtre-École du Passage avec Niels Arestrup, Paul Golub, Pascal Elso, et enfin à l'ENSATT sous la direction d'Aurélien Recoing et Redjep Mitrovitsa.

Au théâtre, il a joué dans une cinquantaine de pièces. Notamment, sous la direction de : Benoît Lavigne, Thierry Lavât, Jean-Christian Grinewald, Hans Peter Clos, Zoar Wexler, Marcel Bluwal, Christophe Lidon, Patrick Verchuren, Quentin Baillot, Micha Herzog, Sarah Capony, Thibault Amorfini Jacques Descorde, Philippe Baronnet, Jean-Christophe Dollé…

Dernièrement, il joué sous la direction de Clément Poirée *Catch !* (2021) et Julia Vidit *C'est comme ça (si vous voulez)* de Pirandello (2022).

Il met également en scène Julien Cotterau dans deux de ces spectacles, *Imagine-toi* (2006) - Molière Révélation théâtrale masculine 2007 - et *Ahh Bibi* (2019), ainsi que Thibault Lacroix dans *Van Gogh, le suicidé de la société* d'Artaud (2008).

En 2010, il fonde avec l'autrice Solenne Denis Le Denisyak pour qui il joue, et co-met en scène, *Sandre* (2014), *Sstockholm* (2014), *Spasmes* (2016), *Scelùs* (2019) et *Puissance 3* (2021). Erwan et Solenn Denis sont Artistes associés du Théâtre National de Bordeaux Aquitaine (TNBA) de 2018 à 2020 et à la Scène nationale de la Passerelle à Saint-Brieuc de 2019 à 2022.

FANNY DECOUST – Actrice

© DR

Après un cursus universitaire à Paris X, puis à Aix, en Master Pratique et Théorie des Arts, Fanny Decoust intègre le Théâtre de l'Épée de bois (Cartoucherie de Vincennes), et se forme au sein de la Compagnie Agora (danse contemporaine). Puis elle entre à l'Ecole du Samovar (pédagogie Jacques Lecoq) où elle suit une formation pluridisciplinaire.

En 2004, elle rejoint la Cie Ilotopie avec laquelle elle travaille depuis de manière ininterrompue, et en 2006 la Cie Blöffique Théâtre / Magali Chabroud.

En 2007 elle co-fonde le Collectif Adada, et en 2009 elle joue pour la Cie Acte Corp's. Elle participe à des tournées qui la mènera en Asie, en Australie, en Amérique latine, en Russie.

Sa manière d'aborder son métier s'enrichit petit à petit de différents aspects : elle apprend la pyrotechnie, s'initie au travail de construction et pratique le trapèze. Fanny est une comédienne amatrice d'aventures en tout genre : théâtre, cirque, mais aussi navigation, soudure etc. Loin de s'éparpiller, cette mobilité lui a appris à aimer un ensemble et pas une place.

Elle suit des stages professionnels avec Ariane Mnouchkine, Kristin Scott Thomas, Yoshi Oida, F. Vargàs, le G. Bistaki, Patrick Pineau, le Raoul Collectif et participe comme artiste associée au laboratoire de recherche-action Art et Territoire d'ESOPA productions.

Son travail est guidé par le rapport à l'espace public, la dimension plastique et le jeu physique.

NATHALIE GAUTIER – Actrice

© DR

Après avoir obtenu le diplôme National d'Art Plastique Nathalie Gautier s'est orientée vers les Arts Vivants. D'abord formée à l'European Theater School de Julian Knab puis auprès de Jacques Livchine, Gunther Leschnik, Norman Taylor, Mario Chiapuzzo.

Elle a également suivi depuis 4 ans les workshops de Krystian Lupa (Sicile 2018 & 2019, Pouilles 2021).

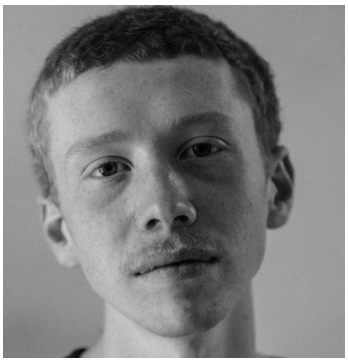
Nathalie a créé deux compagnies : Théâtre en Mouvement té et Chto-Compagnie.

Elle y joue *L'histoire des ours panda racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort* de Mateï Visniec, *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette, *CHTO interdit aux moins de 15 ans* de Sonia Chiambretto, *La pierre fendue* d'Alain Béhar, *Laure-fragments*, d'après Les écrits de Laure de Colette Peignot, *La Médée (Fureurs & Fracas)* de Jean Bastier de la Péruse, et créé *L'aqueduc des hauts* d'Eugène Durif, et *Traces* à partir de poèmes qu'elle a écrits.

Écrivaine (textes poétiques) et chanteuse, Nathalie est aussi metteur en scène de théâtre (*Il marche* de Christian Rullier) et de comédies musicales.

Elle intervient également sur des projets en milieu scolaire et auprès d'amateurs pour des ateliers de recherche.

TOM MENANTEAU – Acteur


© DR

Après l'obtention de son baccalauréat en série littéraire, Tom Menanteau intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2019. Lors de son cursus au Conservatoire, il travaille avec Gilles David, Carlo Brandt, Sandy Ouvrier, Camille Bernon et Simon Bourgade, Fabrice du Welz, ou bien encore Simon Falguières pour sa prochaine création au CNSAD, *Le Rameau d'or.*

En 2018, à l'occasion des 21e Rencontres Internationales de Théâtre en Corse de l'Aria, il rencontre Olivia Corsini avec laquelle il travaille dans son atelier autour des nouvelles de Raymond Carver intitulé *Les Vitamines du bonheur.* Une collaboration artistique qui se prolonge avec *Toutes les petites choses que j'ai pu voir.*

Il joue également dans *L'Aventure invisible*, le dernier spectacle de Marcus Lindeen et Marianne Ségol qui se produit dans plusieurs festivals européens comme Berlin, Milan, ou Vienne, ainsi qu'au Théâtre de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne 2022.

Enfin, en 2023 et 2024, Tom joue dans *Némésis* mis en scène par Tiphaine Raffier d'après le roman de Philip Roth.

CARINE GORON – Actrice

© DR

Après une formation à l'École du Nord de Lille sous la direction de Stuart Seide, elle entre en 2012 à la Comédie Française en tant qu'élève comédienne et travaille notamment avec Marc Paquien, Gilles David, Alain Françon et Denis Podalydès.

En 2013, elle crée avec d'autres élèves comédiens le collectif Colette. Ensemble, ils adapteront à la scène le film *Pauline à la plage* et *Trio en mi bémol* d'Éric Rohmer.

Elle rejoint alors en 2014, la compagnie de Julien Gosselin Si vous pouviez lécher mon cœur où elle joue dans *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq, dans *2666* de Roberto Bolaño, dans l'adaptation de trois romans de Don Delillo *Joueurs*, *Mao II*, *Les noms* et dans *Le Passé* de Leonid Andreev.

En 2022, elle joue ensuite dans *Dissection d'une chute de neige* mis en scène par Christophe Rauck et dans *Wry smile dry sob* mis en scène par Silvia Costa, et depuis 2023 elle sera en tournée dans le spectacle *Extinction* mis en scène par Julien Gosselin.

Elle a également signé en mars 2024 sa première mise en scène, *Noue*, sur la thématique des Amitiés entre femmes, à partir d'entretiens menés avec des habitantes de plusieurs territoires. Actuellement elle travaille avec le metteur en scène Jules Audry sur une adaptation du roman *Amadoca* de l'autrice ukrainienne Sofia Andrukhovych, qui sera créée au TNP de Villeurbanne en octobre 2025.

ARNO FEFFER – Acteur

© DR

En 1981, Arno Feffer co-fonde, avec son comparse Patrick Verschueren, le théâtre de l'Ephéméride. Ensemble, ils montent et jouent plusieurs auteurs comme Tom Stoppard (Après Magritte), Mark Ravenhill (Some explicit polaroïd), Jean Marie Piemme (Passion selon Marguerite), Jacques Rebottier (Contre les bêtes)…

Parallèlement, il joue au théâtre sous la direction de Michel Raskine (Huis clos, L'épidémie, Un rat qui passse…), Jos Verbist (Class enemy ; Visages connus, sentiments mélés), Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff (L'affaire de la rue de Lourcine), Jacques Vincey (La nuit des Rois), Anne Alvaro (L'île des esclaves) Arnaud Aubert (Le jeune prince et la vérité), Eric Louviot (Le roi Lear) et aussi Eric Lacascade, Denis Bucquet, Gilles Kneusé, Jen-Yves Lazennec, Dominique Terrier.

Il tourne également pour le cinéma, sous la direction, entre autres, de Bernard Rapp, Michel Deville, Hélène Angel, Michel Spinoza, Nicole Garcia (Place Vendôme), Benoit Jacquot (Villa Amalia), Gilles Lellouche (Le Grand Bain) ou encore Quentin Dupieux (Le Daim), ainsi que pour la télévision.

ANNE VAGLIO – Création lumière

© DR

Anne Vaglio est éclairagiste, formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg (1999-2002), et à l'Université (Master 2 Art et Langage - EHESS).

Elle crée les lumières des spectacles de :

Bérangère Vantusso (*Rhinocéros*, *Bouger Les Lignes*), Mathieu Cruciani (*Hors-Pistes*), Fabrice Melquiot (*Lazzi*), Lucie Berelowitsch (*Les géants de la Montagne*), Gérard Watkins (*Scènes de Violence Conjugale*, *Ystéria*, *Hamlet*, *Voix*), Thomas Quillardet (*Une Télévision Française*), Julien Scholl (*Le Puits*), Daniel Janneteau (*Les Aveugles*, *Faits*, *Le reste vous le connaissez par le cinéma*), Jeanne Candel (*Tarquin*), Eddy Pallaro (*Intimités*), Christophe Perton (*Au but*), Olivier Coulon-Jablonka (*Chez les nôtres*, *Pierre ou les ambiguïtés*, *Paris nous appartient*, *3 Songes*, *From the Ground to the Cloud*, *Kap o Mond*), Marion Muzac (*Ladies First*, *Let's folk*, *Étreintes*), Marie-Christine Soma (*Les Vagues*), Arthur Nauziciel (*Faim*), Alexandra Lacroix (*La Chatte métamorphosée en femme*, *Et le Coq*, *D'autres le giflèrent*...), Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre (*Métropolis*, *Agamemnon*), Philippe Eustachon et la Compagnie Anomalie (*Le Grand Nain*, *Mister Monster*, *Les Larmes de Bristelscone*).

Par ailleurs, elle crée les lumières pour des expositions : *Chili l'envers du décor*, à l'espace Louis Vuitton, *Nice to be dead*, puis *2001-2011 Soudain Déjà*, à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Elle est également chargée de cours à l'université Paris 8.

BENOIST BOUVOT – Création sonore

© DR

Benoist Bouvot est un compositeur guitariste. Il a étudié avec le compositeur Dominique Lièvre à Avignon, puis à Cuba au sein du CNEART et de l'ISA à la Havane.

Il partage son temps entre la composition pour la scène, et des collaborations dans de nombreux styles au sein de formations musicales tel que la musique tunisienne avec Alphawin Populaire du chanteur Nidhal Yahyaoui, ou aux côtés d'autres improvisateurs et musiciens tels que Didier Aschour et Rhys Chattam.

Depuis 15 ans, il est sollicité pour son écriture musicale et il crée des compositions, des enregistrements et des accompagnements pour la danse, le théâtre, le documentaire, le court et le moyen-métrage, ainsi que pour des expositions, des installations et des performances sonores.

Il a également donné trois ans de cours à l'université de Perpignan autour de la composition dans le spectacle vivant, accompagne divers stages de théâtre avec Alain Béhar, Éric Houzelot et Catherine Boskowitz en France, Haïti et au Congo, ou de danse avec Marta Izquierdo Munoz. Il intervient également en milieu carcéral avec Alexandre Roccoli ou en hôpital psychiatrique avec Christophe Haleb.

VITO GIOTTA – Chorégraphe

© DR

Vito Giotta s'est formé à la danse à Castellana Grotte sous la direction d'Annalisa Bellini.

À 18 ans, il obtient une bourse pour entrer à L'école du Ballet de Toscane dirigé par Cristina Bozzolini et Rosanna Brocanello. Il continue ensuite la danse contemporaine sous la direction de Samuele Cardini, à Florence, puis rejoint la « junior company » du Balletto di Toscana et l'Opus Ballet où il danse pour les chorégraphes Fabrizio Monteverdi, Mauro Bigonzetti, Daniel Tinazzi et Samuele Cardini. À 22 ans, il fut parti des 24 danseurs sélectionnés dans toute l'Europe pour participer au projet européen D.A.N.C.E. dirigé par William Forsythe, Frédéric Flamand, Wayne McGregor et Angelin Preljocaj. Et en 2007, il rejoint le Ballet National de Marseille (BNM) sous la direction de Frédéric Flamand, où pendant plusieurs années il participe activement aux créations des directeurs (Frédéric Flamand, puis Emio Greco et Pieter C. Scholten, et (LA)HORDE) et des chorégraphes invités tels que Lucinda Childs, Yasuyuki Endo, Thierry Malandin, Emanuel Gat.

Parallèlement, il commence sa carrière de chorégraphe au côté de Angel Martinez Hernandez. Ensemble, ils remportèrent le 2ème prix au Certamen Coreografico de Madrid en 2007, avec la pièce *In2*, et créent plusieurs pièces dont *Maybe Tomorrow* produite par le BNM. Avec Angel Martinez Hernandez, il est aujourd'hui directeur et chorégraphe de la jeune compagnie Labotilar basé à Marseille, et depuis 2020 ils ont créé trois productions dont une en collaboration avec la compagnie italienne EleinaD.

Vito danse au Ballet National de Marseille sous la direction du collectif (LA)HORDE jusqu'en 2022 où il participe à la création *ROOM WITH A VIEW* en collaboration avec le compositeur RONE. Aujourd'hui, il est Assistant Chorégraphique pour le collectif sur des différents projets comme le tour mondial *GLORIA* de Sam Smith, le clip vidéo « I'm not here to make Friends » (Sam Smith), le film « Night Creatures » (2022) de la campagne de Burberry, ainsi que de nombreux shooting photos avec des photographes internationaux.

En 2024 il a participé comme chorégraphe à la pièce théâtrale *Requiem pour les Vivants* de Delphine Hecquet actuellement en tournée dans toute la France.

En parallèle de son travail de danseur il obtint le Diplôme d'État de professeur de danse.

KRISTELLE PARÉ – Scénographie et costume

© DR

Kristelle Paré est scénographe, plasticienne et vidéaste pour le spectacle vivant. Diplômée de l'Ecole de Théâtre de Saint-Hyacinthe, Québec, en scénographie et création costume, et de l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris la Villette, elle travaille avec différentes compagnies et metteurs.euses en scène. Québécoise, elle habite en France depuis 2005 et collabore régulièrement à des projets suisses, et elle est membre de l'Augure Lab Scénographie impliquée dans la transition écologique. Elle enseigne également aux Ateliers des Beaux-Arts de Paris.

Récemment, elle a accompagné Thierry Romanens, Andréa Novicov et Format A3 dans *Chapitres de la chute – Saga des Lehman Brothers* avec qui elle travaille régulièrement. Elle participe avec Lorenzo Malaguerra à la création d'*Antigone*, hors les murs, avec qui elle a déjà partagé plusieurs créations. Elle retrouve aussi pour *Le Soldat et la Ballerine*, au Festival In d'Avignon 2022, Robert Sandoz, rencontrés en 2019 pour la création du *Dragon d'or*. Elle accompagne le Collectif l'Avantage du doute depuis plusieurs créations : *Le bruit court* ; *Grande traversée* ; *Caverne* ; *Encore plus, partout, tout le temps*. Elle a, entre autres, travaillé aux côtés d'Émilie Flacher, Mali Van Valenberg, Paul Francesconi, Estelle Savasta, Sarah Oppenheim, Benoit Bradel, Nicolas Turrichia, Johanny Bert, Christophe Rauck, Fabrice Melquiot, Daniel Danis…

Elle conçoit la scénographie comme une invitation, une démarche empreinte de curiosité qui tend à questionner notre rapport au monde, à l'histoire au présent. Elle cherche à faire naître des possibles dans des aventures dans lesquelles l'intime rejoint le politique. Ceci en œuvrant à mettre en cohérence sa pratique artistique et son engagement écologique.

CONTACTS

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

PRODUCTION ET DIFFUSION

Nicolas Royer
Directeur

Géraud Malard
Secrétaire général
geraud.malard@espace-des-arts.com
03 85 42 52 16 | 06 21 97 63 86

Stéphanie Liodenot
Administratrice de production
stephanie.liodenot@espace-des-arts.com
03 85 42 52 09 | 06 34 39 41 72

Éric Favre
Administrateur Cie Wild are the Donkeys
ericfavre54@orange.fr
06 80 52 43 09

COMMUNICATION

Alice Tremeau
Chargée de communication
alice.tremeau@espace-des-arts.com
03 85 42 52 17

PRESSE LOCALE

Aude Girod
Responsable communication - presse
aude.girod@espace-des-arts.com
03 85 42 52 49

PRESSE NATIONALE

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN
Sabine Arman - 06 15 15 22 24
sabine@sabinearman.com
Doris Audoux - 06 61 75 24 86
doris@sabinearman.com

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Olivia Corsini
Metteuse en scène
oliviacor@hotmail.com
06 32 93 14 39
www.wilddonkeys.net